

# unef

# INFORM

UNION  
NATIONALE des  
ETUDIANTS de  
FRANCE

COMMISSION PARITAIRE n° 1142 D 73

n°19 mai 81

## SAUNIER, C'EST FINI CHANGER, C'EST POSSIBLE

Depuis le 10 Mai, un grand espoir traverse l'Université et le pays.

Les derniers projets de GISCARD prévoyaient d'augmenter les bourses de 0 %, de tripler les droits d'inscription ; SAUNIER s'apprêtait à supprimer de nouvelles formations dès le mois de Juin.

Face à cette situation, dans une déclaration publiée le 2 Mai dernier, l'UNEF a été la seule organisation étudiante à prendre ses responsabilités.

Pour battre GISCARD, sa politique universitaire qui nous empêchait d'étudier, l'UNEF appelait à voter François MITTERRAND.

Aujourd'hui, les perspectives existent d'une politique nouvelle à l'Université, politique qui corresponde enfin à nos aspirations, à notre volonté d'étudier.

Comme le souligne la déclaration du 13 Mai de notre Bureau National, l'UNEF contribuera à la mise en oeuvre d'une telle politique.

Des mesures urgentes doivent être prises pour apporter des solutions aux grandes questions qui préoccupent les étudiants.

- L'augmentation des bourses, le développement des Oeuvres Universitaires, le maintien de nos formations, l'abrogation des décrets racistes, de la loi Sauvage, la création d'emplois, la mise en place

d'un collectif budgétaire pour les Universités sont plus que jamais à l'ordre du jour.

Un grand débat s'engage dans le pays sur ce qui peut changer, comment s'y prendre.

Les étudiants sont partie-prenante de ce courant, parce qu'ils ont lutté cette année pour avoir les moyens d'étudier, de meilleures conditions de vie, ils attendent énormément de cette situation nouvelle.

C'est pourquoi nous proposons de lancer un grand débat avec les étudiants sur le contenu de nos propositions, les priorités à mettre en avant. Le texte que tu as reçu sur les quatre axes revendicatifs de l'UNEF, est un outil formidable pour discuter avec les étudiants, mettre en avant leurs revendications.

Dans ce cadre, le Bureau National de l'UNEF a décidé d'organiser une CONFERENCE NATIONALE de l'UNEF les 28 et 29 Mai à Lyon pour que chaque syndiqué donne son avis, pour que le débat s'engage dans nos amphithéâtres.

L'UNEF, de par le rôle important qu'elle a joué, doit prendre la place qui l'attend.

Nous sommes face à un enjeu de taille : avec l'UNEF, les étudiants doivent affirmer leurs revendications, définir vraiment ce qu'ils veulent, c'est cela donner un véritable contenu à l'espoir et peser dans le sens du changement nécessaire.

Directeur de publication : Didier SEBAN — Rédactrice en Chef : Catherine LEGER

# AVEC LES 4 AXES UNE CONFERENCE PROPOSITIONS DE

Avec la CONFERENCE NATIONALE des 28 et 29 Mai, avec le débat que nous lançons avec les étudiants, nous voulons peser, être une force encore plus importante pour participer aux changements nécessaires à l'Université, pour notre vie d'étudiant.

Le texte présentant les 4 axes part avant tout du contenu des luttes nombreuses qui ont traversé l'Université tout au long de l'année.

Ce texte est le moyen pour les étudiants de définir précisément leurs revendications, ce dont ils ont besoin pour bien faire leurs études, pour avoir une formation qui débouche sur un emploi.

C'est aussi le moyen pour que l'UNEF qui souhaite prendre toutes ses responsabilités puisse s'appuyer sur des revendications concrètes dans le cadre de négociations réelles qui sont indispensables et possibles.

## I - EN DEVELOPPANT L'AIDE SOCIALE, S'EN PRENDRE A LA SELECTION SOCIALE.

Nous voulons en finir avec le gâchis intolérable d'intelligences, de capacités que représentent l'abandon de milliers d'étudiants et le fait que des jeunes ne puissent pas rentrer à l'Université.

Le pays a besoin de toujours plus de cadres, de techniciens pour répondre aux besoins de la population.

Nous voulons l'entrée des enfants de travailleurs à l'Université. Celle-ci doit être le reflet de la population, de ses exigences, de sa diversité. C'est non seulement une question de justice sociale mais aussi un apport considérable pour l'Université, pour le pays.

C'est possible dès aujourd'hui de combattre la sélection sociale, d'ouvrir l'Université à des milliers de jeunes.

Demander l'augmentation à 20 % du nombre de boursiers, c'est se fixer l'objectif de doubler le nombre d'étudiants boursiers.

Fixer le taux des bourses du 6<sup>e</sup> échelon à 1200F., c'est indexer le taux des bourses, c'est rattraper le retard pris depuis plusieurs années. C'est ce qu'il faut obtenir vite pour que des milliers de jeunes entrent à l'Université, étudient décemment.

C'est cela changer l'Université. C'est possible

## II - POUR UNE FORMATION DE HAUT NIVEAU QUI LIE CONTENU SCIENTIFIQUE ET PROFESSIONNEL.

Pour la grande masse des étudiants, la question posée est "quelle formation pour quel emploi" ?

Nous refusons qu'au nom du chômage, du travail précaire qui nous touchent, les études supérieures ne servent plus à rien, qu'elles ne constituent qu'un vernis culturel.

Nous voulons être formés pour un métier, de ce fait nous sommes exigeants sur le contenu de notre formation.

Nous voulons être préparés à une profession de haut niveau, à prendre nos responsabilités ; c'est pour cela que nous voulons une formation à la fois professionnelle et d'un haut contenu scientifique à tous les niveaux.

Nous sommes d'autant plus exigeants pour notre emploi futur quand notre formation est réellement complète, qu'elle est assurée dans le cadre du service public.

Dès aujourd'hui cela peut changer, des mesures peuvent être prises pour nous former réellement pour un métier, par le maintien et le développement et la création des formations nécessaires au pays et à la région.

Tout se modifierait, créerait d'autres exigences si nous obtenions des stages, U.V. spécialisées...

# CONFÉRENCE NATIONALE POUR LES ÉTUDIANTS

En distribuant ce texte à des centaines de milliers d'exemplaires, nous voulons en faire un outil pour les étudiants, qu'ils s'en saisissent, qu'ils prennent part pleinement à tout ce qui permettra que ces revendications aboutissent.

Parce que la situation politique est nouvelle, parce que la place de l'UNEF est plus importante, il est possible de changer tout de suite à l'Université ; nous pouvons faire satisfaire vite des besoins essentiels pour les étudiants.

C'est pour cela que nous mettons tout en oeuvre pour y parvenir.

La participation des étudiants avec l'UNEF en est une condition essentielle.

## III - LES ÉTUDIANTS DANS LA LUTTE POUR L'EMPLOI

Quand dans une région une entreprise ferme, cela freine le développement du pays, cela ne correspond pas aux besoins de la population ; c'est dangereux pour l'avenir.

Nous refusons la fatalité du chômage.

Nous savons que les besoins de la population, le développement du pays demandent une politique de plein emploi, la suppression de toutes formes de travail précaire.

Aujourd'hui, si comme nous le demandons notamment, le travail précaire est supprimé, si un jeune diplômé est embauché en remplacement de chaque départ à la retraite d'un cadre, des milliers d'emplois peuvent être créés.

**la contribution des étudiants au  
changement : 5 millions pour l'UNEF**

Cela, il nous faut l'obtenir tout de suite. En répondant aux besoins de la population, aux revendications des syndicats de travailleurs, il est possible de créer des emplois pour les étudiants.

## IV - DES DROITS POUR ÉTUDIER

Dans les UER, dans les facs, pour que nos revendications soient prises en compte, pour que cela change, la condition, c'est que les étudiants participent, prennent leur vie en main.

"Feu" Madame SAUNIER-SEITE, l'avait bien compris en instaurant la loi Sauvage.

Nous voulons faire grandir l'exigence de la démocratie, remporter des droits nouveaux.

- Il est possible d'abroger la loi Sauvage, le quorum ! de créer des commissions paritaires dans les UER, des délégués de T.D.

- Il est possible tout de suite de gagner la reconnaissance du fait syndical pour les étudiants.

Pour cela, il faut que les étudiants, avec l'UNEF s'affirment comme force, et que cette exigence de démocratie soit présente partout.

Nous l'avons déjà dit, aujourd'hui les étudiants ont besoin de toute la force et de l'impulsion de leur syndicat.

Nous avons l'objectif de permettre à des milliers d'étudiants de participer au changement en lançant un grand débat sur les propositions du syndicat, en les informant, en les appelant à s'organiser.

Mais tout cela ne peut se faire sans doter le syndicat des moyens pour le faire. C'est pour cela qu'aujourd'hui nous lançons une souscription exceptionnelle pour recueillir la somme de 5 millions.

Pour que les étudiants contribuent au changement nécessaire,

VERSE ET FAIS VERSER À LA SOUSCRIPTION :

NOM..... Prénom .....

ADRESSE .....

Je verse : **20f. 50f. 100f.**

à retourner à : UNEF - 11 Rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

(chèque CCP ou bancaire).

# la solidarité, ça dépend de toi prends ta carte unef 81/82 dès la conférence nationale

La situation nouvelle dans le pays confère des responsabilités importantes à l'UNEF.

Nous avons cette année contribué de façon décisive à développer l'action, à faire entendre la voix des étudiants.

Nous avons fait vivre le courant de solidarité dans bon nombre d'UER en créant des structures d'entraide (bourses aux livres, polys, commissions de révision d'examens dans nos Groupes d'Etude...) en appelant à la lutte pour chaque fois que nos études étaient mises en cause.

Aujourd'hui, notre rôle de force de proposition largement représentative des étudiants comme l'a confirmé le succès des

élections aux CROUS rend d'autant plus importante l'activité, l'apport de chaque syndiqué, de toi aussi.

L'UNEF ne peut se passer de ton expérience, de ton avis, de ton travail dans ton Groupe d'Etude.

C'est pourquoi, nous te proposons de prendre ta carte 81/82 pour continuer à participer à la vie de notre organisation, être informé par un UNEF-INFORM qui paraîtra plus régulièrement, grâce à la création de l'imprimerie nationale de l'UNEF.

Ton association générale disposera après la Conférence des nouvelles cartes 81/82.

Si tu ne peux pas prendre contact avec elle, remplis ce bulletin, renvoie-le à : UNEF - 11 Rue Godot de Mauroy 75009 PARIS, pour être vite dans le coup, pour être informé. Nous te renverrons ta carte.

**nom:** \_\_\_\_\_

**prénom:** \_\_\_\_\_

**adresse:** \_\_\_\_\_

**code postal:** \_\_\_\_\_

**tél:** \_\_\_\_\_

**université:** \_\_\_\_\_

**uer:** \_\_\_\_\_

**année d'étude:** \_\_\_\_\_

# DECLARATION DU BUREAU NATIONAL DE L'UNEF

GISCARD et SAUNIER sont battus !

A la veille des examens, alors que chômage et déqualification sont des problèmes permanents pour chacun, la victoire des forces de gauche et l'élection de François MITTERRAND à la Présidence de la République ouvrent d'autres perspectives.

L'UNEF est la seule organisation étudiante à avoir pris ses responsabilités en appelant les étudiants à voter François MITTERRAND le 10 Mai. Elle a fait ce que 7 ans de lutte, d'action syndicale commandaient : battre la sélection sociale, l'austérité, le chômage, fruits de la politique de GISCARD.

L'UNEF contribuera à la mise en oeuvre d'une politique nouvelle à l'Université et se déclare prête à participer à des négociations sur les grands problèmes qui préoccupent les étudiants : la formation et l'emploi, la sélection sociale et l'aide aux étudiants, la démocratie à l'Université.

Ainsi des mesures urgentes doivent être prises : l'augmentation des bourses, le développement des Oeuvres Universitaires, le maintien de nos formations, l'abrogation des décrets racistes, de la loi Sauvage, la création d'emplois.

Avec l'ensemble des étudiants, elle le fera dans l'esprit qui a toujours été le sien, celui de la défense de notre droit aux études, de notre avenir, du rôle de l'Université pour le pays.

Ce sera la contribution des étudiants aux changements nécessaires à notre pays.

L'UNEF en toutes circonstances, et dans l'indépendance syndicale permettra aux étudiants de faire entendre leur voix.

Depuis dimanche, l'espoir est grand. Notre volonté d'étudier, d'avoir un métier doit être la plus forte ; nous ne pouvons être déçus. C'est de chacun d'entre-nous que dépendent d'autres victoires pour les étudiants.

Dans ce cadre, l'UNEF décide de tenir les 28 et 29 Mai une Conférence Nationale pour préciser les grandes revendications des étudiants, sur les problèmes urgents à résoudre pour transformer l'Université. Elle décide de discuter ces propositions en tenant des assemblées dans toutes les Universités en distribuant celles-ci à des centaines de milliers d'exemplaires.

Elle appelle l'ensemble des étudiants, pour peser dans le sens des changements nécessaires, à se syndiquer à l'UNEF.

Du fait de la nouvelle situation politique et des responsabilités de l'UNEF, le Bureau National de l'UNEF décide de reporter le 67<sup>e</sup> Congrès et de le tenir courant Novembre.

**attention!**

CHANGEMENTS DANS LE 1er texte soumis à la discussion décidés  
par le Bureau National.

Dans la partie "Nos droits : une condition pour étudier"

- . Suppression des alinéas 159 et 160
- . Les alinéas 188, 189 se placent entre l'alinéa 184 et l'alinéa 185
- . Après l'alinéa 189 - rajouter : "Nous demandons d'abrogation de la loi Sauvage et du quorum"
- . A l'alinéa 185, suppression du terme : "c'est pourquoi".

Avec la CONFERENCE NATIONALE des 28 et 29 Mai, nous engageons un débat de masse avec les étudiants pour faire connaître nos revendications, pour définir avec eux leurs exigences. Etre à l'initiative de ce débat, faire participer le plus grand nombre d'étudiants pour peser sur le changement, c'est se donner les moyens que nos revendications aboutissent.

Le Bureau National a donc décidé de reporter la tenue du 67<sup>e</sup> Congrès au mois de Novembre afin d'assurer les meilleures conditions au déroulement de cet événement pour l'UNEF et d'assurer une haute tenue à notre 67<sup>e</sup> Congrès.

L'UNEF est prête à négocier pour faire entendre la voix des étudiants, assurer la contribution originale des étudiants au changement nécessaire à notre pays.

Nous avons une occasion exceptionnelle de confirmer la place de l'UNEF, de lui faire jouer un rôle primordial dans la situation nouvelle. Pour cela nous appelons les étudiants à renforcer le syndicat ; nous les appelons à se syndiquer pour peser véritablement sur le changement, pour y participer pleinement.

Lance cet appel toi aussi.

Cela dépend de toi, de ta détermination que les étudiants, que l'UNEF tiennent toute la place qui leur revient.

Alors, rendez-vous les 28 et 29 Mai à Lyon.

Michel PERNET  
Secrétaire National  
de l'UNEF.-



## mieux connaître nos droits

### UTILISONS LES CROUS

Outre les restau-U et les cités-U, le CROUS gère un certain nombre de services souvent méconnus par les étudiants :

- le F.S.U. (Fonds de Solidarité Universitaire) peut consentir des avances sur bourses, des prêts ou des dons en cas de difficultés graves. Pour cela, constituer un dossier auprès des assistantes sociales du CROUS et prendre contact avec les élus UNEF-FRUF-UGE au C.A. du CROUS.
- le S.L.E.E. (Service Liaison Etudiants Entreprise) peut t'aider à trouver un emploi. Se renseigner à ton CROUS.

### QUELQUES TUYAUX

- Si tu redoubles, n'oublie pas de faire une demande de maintien de bourse auprès de l'UER,
- Il est encore possible d'examiner un dossier de bourse tardif (après le 1<sup>er</sup> Mai). Renseigne-toi très vite au rectorat.
- Les prêts d'honneur - prêts remboursables sans intérêt : déposer un dossier au rectorat fin septembre.
- Impôts locaux : dans plusieurs villes, certains bénéficiaires des Oeuvres Universitaires peuvent se faire exempter des impôts locaux. Se renseigner à la Mairie.
- Report d'incorporation : le report initial (départ le mois pair qui suit la date anniversaire des 22 ans) peut être obtenu en s'adressant au bureau de recrutement avant d'avoir atteint l'âge de 19 ans. Le report complémentaire : pour l'obtenir, il faut être né entre le 1<sup>er</sup> Janvier et le 30 Septembre. Effectuer la demande en vue par exemple de terminer un cycle d'étude, passer des examens etc... Renseigne-toi à ton bureau de recrutement.